

HIST Thème 2 Les transformations politiques et sociales de la France de 1848 à 1870

Question obligatoire : Politique et société en France sous la Deuxième République et le Second Empire

Sujet d'étude : Les établissements Schneider au Creusot sous le II^e République et 2nd empire

Problématique : Comment Schneider et le Creusot relèvent-ils le défi de l'industrialisation ?

Les établissements Schneider au Creusot (1848-1870)

L'histoire de la ville du Creusot est indissociable de celle de la famille Schneider. En 1836, deux frères, Adolphe et Eugène Schneider, soutenus par la banque Seillière, achètent les forges locales en déclin. Ils vont en faire le fleuron de l'industrie sidérurgique française. En 1870, les entreprises Schneider sont devenues un puissant complexe industriel intégré. Parallèlement, les Schneider renforcent leur influence dans le milieu des affaires, entrent en politique et deviennent l'une des plus puissantes familles du Second Empire.

- Repères chronologiques**
- 1836** Rachat des forges du Creusot par Adolphe et Eugène Schneider. Création de la société Schneider Frères et C^o.
 - 1845** Eugène Schneider élu député.
 - 1865** Les usines Schneider vendent 15 locomotives à une compagnie anglaise.
 - 1867** Eugène Schneider nommé président du Corps électoral.
 - 1870** Grande grève aux usines Schneider.
 - 1871** Exil en Angleterre d'Eugène Schneider à la chute de l'Empire.
 - 1873** Auguste Thiers demande aux usines de mettre au point des canons capables de rivaliser avec les canons allemands : les « canons de la revanche ».
 - 1875** Mort d'Eugène Schneider, son fils Henri lui succède.



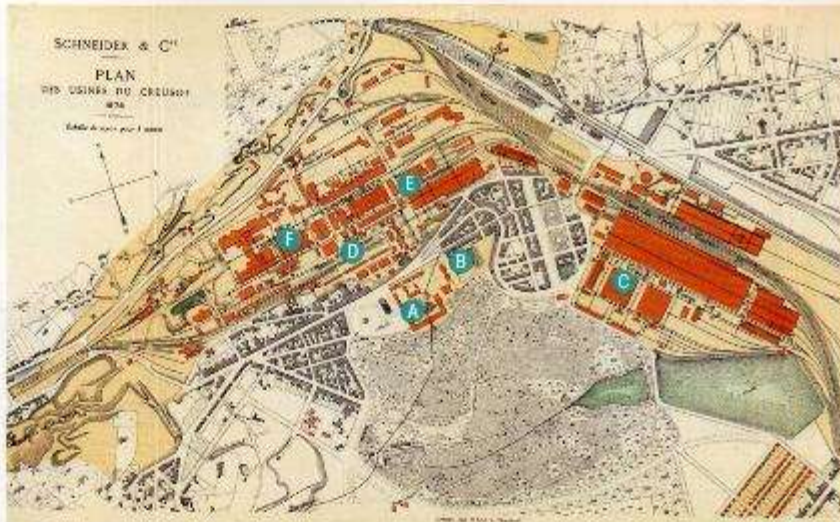
Questions

1. Montrez que les usines Schneider dominent progressivement la ville du Creusot. (doc. 3, 4)

4 ► Un complexe industriel sidérurgique ouvert à la conquête de nou

Nombre d'ouvriers au Creusot		Vers un complexe industriel intégré	
1838	1850	1839-1840	Construction de bateaux à vapeur et de moteurs marins.
1855	6 365	1850	Nouveaux ateliers de montage de locomotives.
1863	8000	1853	Achat de mines de fer. Début de la fabrication de charpentes métalliques.
1870	10 000	1855	Mise au point de blindage militaire.
		1869	Achat de mines de charbon.
		1870	Début de la production d'artillerie. Début de la production d'acier.

- A** Château de la Verrerie, résidence de la famille Schneider
- B** École et hôpital construits par la famille Schneider
- C** Nouvelle forge
- D** Hauts fourneaux : fours à très hautes températures qui transforment le minerai de fer et le charbon en fonte
- E** Fours à coke : four qui transforme le charbon en coke utilisé comme combustible dans les hauts-fourneaux
- F** Ateliers de construction mécanique (notamment de locomotives)



3 ► Les usines Schneider au Creusot vers 1878

Plan de l'usine et de la ville du Creusot. Écomusée du Creusot.

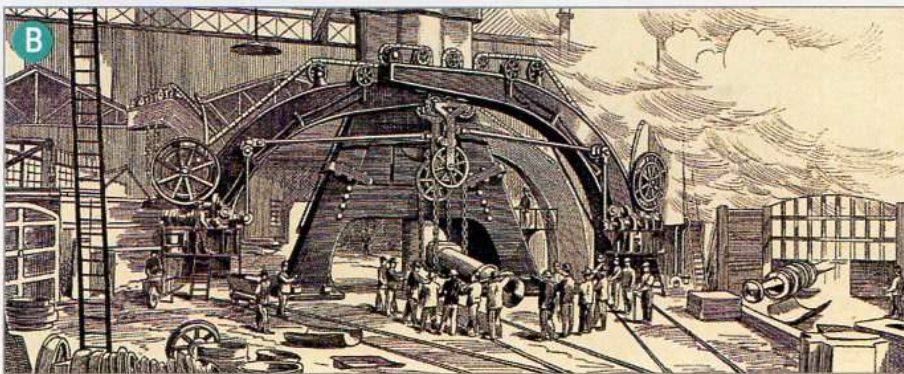
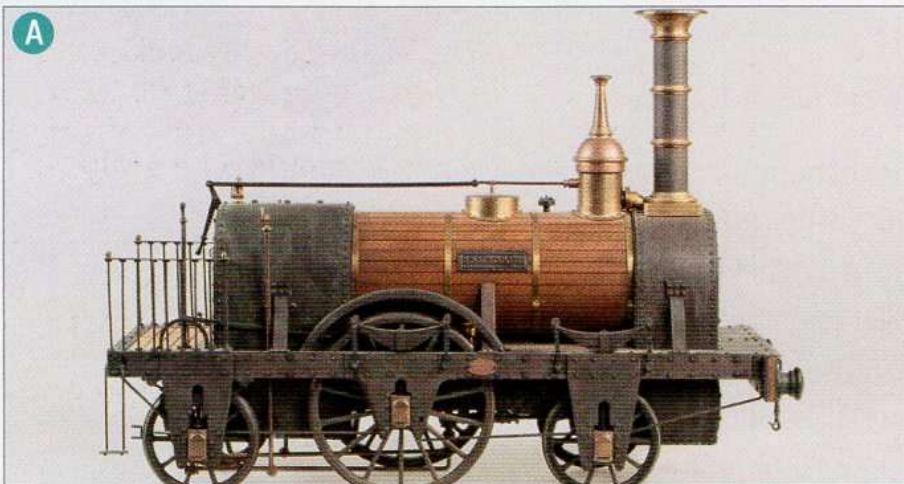
En 1856, l'emprise des usines Schneider au Creusot était déjà si importante qu'une pétition signée par 5 000 habitants propose de rebaptiser la ville du Creusot « Schneiderville ».

Des productions qui s'exportent

1840	Livraisons de locomotives en Italie.
1857	Vente de locomotives et de charpentes métalliques à l'Espagne et à la Russie.
1860-1880	Vente de ponts métalliques à l'Algérie, à l'Autriche, au Brésil...
1865	Vente de 15 locomotives à une compagnie anglaise de chemin de fer.
1867	Vente de locomotives à la Belgique, et à la Tchécoslovaquie.

2. Expliquez que les usines Schneider constituent des usines modernes, bien différentes des ateliers du début de siècle. (doc. 1, 2)

1 ▶ Les productions emblématiques des usines Schneider du Creusot



A « La Gironde », 1^{re} locomotive à vapeur française construite dans les usines Schneider dès 1838. Écomusée du Creusot.

B Le marteau-pilon du Creusot, Gravure, 1865. Écomusée du Creusot. Cette imposante machine-outil permet de forger de grosses pièces de fer et d'acier et révolutionne le travail du métal.

2 ▶ La naissance d'usines modernes

Traversons la cour qui sépare le puddlage¹ du bâtiment du laminage². Ce bâtiment [...] ne mesure pas moins de 400 m de long sur 100 m de large. [...] La charpente métallique qui supporte cette vaste toiture sur des colonnes en fonte est très élégante, à la fois légère et solide. Sur tout cet immense espace couvert, nulle cloison, nul recoin, l'air et la lumière circulent partout : les ouvriers [...] sont aussi à leur aise que s'ils travaillaient en rase campagne, à l'abri de la pluie, du vent et du soleil. [...]

Il est impossible de faire le dénombrement des outils [...]. Il y a là tout un monde de tours en l'air, de machines à mortaiser, percer, limer, tarauder, fileter, river³ [...] tout est parfaitement rangé, entretenu, et d'une propreté que nous n'avons vue nulle part aussi méticuleuse.

C'est surtout dans les ateliers où se fabriquent les locomotives que cette remarque a son entière application. [...] Il est impossible de rien voir de mieux ordonné, [...] que ce dernier ensemble d'ateliers, éclairés par de larges châssis, peints en blanc du haut en bas, et qui ressemble bien plus à des salles d'exposition qu'à une usine d'où il sort environ 120 locomotives tous les ans.

Julien Turgan, *Les Grandes Usines, études industrielles en France et à l'étranger*, tome VI, Librairie nouvelles, 1868.

1. Procédé industriel permettant d'obtenir du fer à partir de la fonte.
2. Procédé industriel consistant à écraser une pièce en métal afin d'en réduire l'épaisseur.
3. Série d'actions pour transformer le métal en produits finis ou semi-finis.

3. Montrez comment la croissance et la puissance des établissements Schneider s'appuient sur la recherche de progrès techniques, d'innovations et la diversification de leurs activités. (doc. 2, 4)

2 ► La naissance d'usines modernes

Traversons la cour qui sépare le puddlage¹ du bâtiment du laminage². Ce bâtiment [...] ne mesure pas moins de 400 m de long sur 100 m de large. [...] La charpente métallique qui supporte cette vaste toiture sur des colonnes en fonte est très élégante, à la fois légère et solide. Sur tout cet immense espace couvert, nulle cloison, nul recoin, l'air et la lumière circulent partout : les ouvriers [...] sont aussi à leur aise que s'ils travaillaient en rase campagne, à l'abri de la pluie, du vent et du soleil. [...]

Il est impossible de faire le dénombrement des outils [...]. Il y a là tout un monde de tours en l'air, de machines à mortaiser, percer, limer, tarauder, fileter, river³ [...] tout est parfaitement rangé, entretenu, et d'une propreté que nous n'avons vue nulle part aussi méticuleuse.

C'est surtout dans les ateliers où se fabriquent les locomotives que cette remarque a son entière application. [...] Il est impossible de rien voir de mieux ordonné, [...] que ce dernier ensemble d'ateliers, éclairés par de larges châssis, peints en blanc du haut en bas, et qui ressemble bien plus à des salles d'exposition qu'à une usine d'où il sort environ 120 locomotives tous les ans.

Julien Turgan, *Les Grandes Usines, études industrielles en France et à l'étranger*, tome VI, Librairie nouvelles, 1868.

1. Procédé industriel permettant d'obtenir du fer à partir de la fonte.
2. Procédé industriel consistant à écraser une pièce en métal afin d'en réduire l'épaisseur.
3. Série d'actions pour transformer le métal en produits finis ou semi-finis.

4 ► Un complexe industriel sidérurgique ouvert à la conquête de nou

Nombre d'ouvriers au Creusot		Vers un complexe industriel intégré	
1838	1 850	1839-1840	Construction de bateaux à vapeur et de moteurs marins.
1855	6 365	1850	Nouveaux ateliers de montage de locomotives.
1863	8 000	1853	Achat de mines de fer. Début de la fabrication de charpentes métalliques.
1870	10 000	1855	Mise au point de blindage militaire.
		1869	Achat de mines de charbon.
		1870	Début de la production d'artillerie. Début de la production d'acier.

Des productions qui s'exportent

1840	Livraisons de locomotives en Italie.
1857	Vente de locomotives et de charpentes métalliques à l'Espagne et à la Russie.
1860-1880	Vente de ponts métalliques à l'Algérie, à l'Autriche, au Brésil...
1865	Vente de 15 locomotives à une compagnie anglaise de chemin de fer.
1867	Vente de locomotives à la Belgique, et à la Tchécoslovaquie.

Vers le bac

À l'aide des documents 3 et 4, expliquez pourquoi les établissements Schneider constituent en 1870 un véritable complexe industriel intégré ouvert sur le monde.

B Eugène Schneider, au cœur du monde des affaires et de la politique

5 ▶ Itinéraire d'Eugène Schneider

Eugène [Schneider] a acquis une bonne expérience dans les métiers de la sidérurgie en devenant, après ses études, le directeur des forges de Bazeilles. Il est aussi titulaire d'un diplôme d'ingénieur civil des Arts et Métiers. [...]

Les Schneider viennent d'une famille provinciale aisée [...] de la bourgeoisie terrienne établie au XVIII^e siècle en Lorraine [...]. Les deux frères [Schneider] bénéficient d'un climat familial propice au goût des affaires et à la gestion du domaine public. L'un de leurs cousins, Virgile Schneider, polytechnicien, s'est lancé dans la carrière militaire. Il s'y illustre à plusieurs reprises et fut ainsi remarqué par Napoléon I^{er} [...], élu député de Sarreguemines. Il devient ministre de la Guerre entre 1839-1840. Les deux frères [Adolphe et Eugène] tirent profit de cette expérience et se lancent très tôt en politique pour tisser un vaste réseau de relations. Adolphe devient maire du Creusot en 1841 puis député en 1842. Mais, c'est Eugène qui se distingue en nouant des relations avec les milieux dirigeants du Second Empire. Dès 1849, il se rapproche du prince-Président et lorsque celui-ci devient Empereur en 1852, il se trouve à jouer un rôle de premier plan au côté des représentants des milieux d'affaires du moment [...]. Il sait utiliser ses relations pour développer le Creusot et mettre en avant des hommes qui lui sont acquis. Les capitaux des banquiers et des hommes d'affaires parisiens prennent le relais des capitaux provinciaux.

Sophie Boutillier, « L'industriel et le militaire, éléments de réflexion à partir du capital social. Le cas des Schneider », *Innovations*, De Boeck Supérieur, 2005.



Eugène I^{er} Schneider (1805-1875)

9 ▶ Eugène Schneider défend l'Empereur

Lors d'un débat au Corps législatif qu'il préside le 15 juillet 1869, Eugène Schneider s'oppose au député républicain Jules Favre qui critique un message officiel de l'Empereur.

M. Jules Favre : Je demande la parole.

M. le président Schneider : La parole est à M. Jules Favre.

M. Jules Favre monte à la tribune.

M. le président Schneider : C'est sur le procès-verbal, monsieur Fabre, que vous demandez la parole.

Jules Favre : Oui, sur le procès-verbal, monsieur le président.

M. le président Schneider : Vous avez la parole sur le procès-verbal.

M. Jules Favre : Messieurs, nous avons entendu à la séance d'hier la lecture un document qui a pu être diversement apprécié par chacun de nous. Mais, dans la forme au moins, il semblait promettre à cette Chambre la restitution des libertés qui lui appartenait de droit...

M. le président Schneider : Permettez, monsieur Jules Favre...

M. Jules Favre : ... et qui jusqu'ici lui ont été refusées.

M. le président Schneider : M. Jules Favre, aux termes de la Constitution et du règlement, il n'y a lieu, ni à discuter, ni à intervenir, en aucune façon, à l'occasion d'un message de l'Empereur. (Assentiment sur un grand nombre de bancs - réclamations sur quelques bancs à gauche.)

M. Jules Favre : Je m'explique sur le procès-verbal.

M. le président Schneider : Je ne puis vous maintenir la parole à ce sujet. (Nouvel assentiment, nouvelles rumeurs)

Le Courrier de Saône-et-Loire, 15 juillet 1869.

Questions

1. Montrez que, malgré son manque de formation politique, l'engagement d'Eugène Schneider prend de l'ampleur entre 1840 et 1870. (doc. 5, 9)

2. Évaluez ses implications

5 ▶ Itinéraire d'Eugène Schneider

Eugène [Schneider] a acquis une bonne expérience dans les métiers de la sidérurgie en devenant, après ses études, le directeur des forges de Bazeilles. Il est aussi titulaire d'un diplôme d'ingénieur civil des Arts et Métiers. [...]

Les Schneider viennent d'une famille provinciale aisée [...] de la bourgeoisie terrienne établie au XVIII^e siècle en Lorraine [...]. Les deux frères [Schneider] bénéficient d'un climat familial propice au goût des affaires et à la gestion du domaine public. L'un de leurs cousins, Virgile Schneider, polytechnicien, s'est lancé dans la carrière militaire. Il s'y illustre à plusieurs reprises et fut ainsi remarqué par Napoléon I^{er} [...], élu député de Sarreguemines. Il devient ministre de la Guerre entre 1839-1840. Les deux frères [Adolphe et Eugène] tirent profit de cette expérience et se lancent très tôt en politique pour tisser un vaste réseau de relations. Adolphe devient maire du Creusot en 1841 puis député en 1842. Mais, c'est Eugène qui se distingue en nouant des relations avec les milieux dirigeants du Second Empire. Dès 1849, il se rapproche du prince-Président et lorsque celui-ci devient Empereur en 1852, il se trouve à jouer un rôle de premier plan au côté des représentants des milieux d'affaires du moment [...]. Il sait utiliser ses relations pour développer le Creusot et mettre en avant des hommes qui lui sont acquis. Les capitaux des banquiers et des hommes d'affaires parisiens prennent le relais des capitaux provinciaux.

Sophie Boutillier, « L'industriel et le militaire, éléments de réflexion à partir du capital social. Le cas des Schneider », *Innovations*, De Boeck Supérieur, 2005.

6 ▶ L'ascension politique d'Eugène Schneider

Fonctions politiques	
1845-1848 1857-4 sept. 1870	député
mars-mai 1851	ministre de l'Agriculture et du Commerce
1852	vice-président du Corps législatif et réélu député
1866-1870	maire du Creusot
1867-4 sept. 1870	président du Corps législatif

Fonctions dans le milieu des affaires	
1843	membre de la Chambre de commerce de Chalon-sur-Saône
1855	membre de la commission d'organisation de la première Exposition universelle de Paris
1854-1875	régent de la Banque de France
1864-1867	premier président de la banque Société générale
1864	président de l'association patronale « la Société des forges » qui vient de se créer

Source : www.acomusee-creusot-montceau.fr

2. Expliquez que son implication dans le milieu des affaires est également grandissante.

(doc. 5, 6)

3. Montrez qu'Eugène Schneider



7 ► Les honneurs de l'Empire

En 1868, Napoléon III décerne à Eugène Schneider la Grand-Croix de la Légion d'honneur. Cette dignité est la distinction la plus élevée de l'ordre de la Légion d'honneur.

3. Montrez qu'Eugène Schneider est un proche de l'Empereur Napoléon III. (doc. 8,9)

8 ► Un proche de Napoléon III

Et puisque Le Creusot contribue tant à la gloire nationale, l'Empereur qui a nommé son fondateur [Eugène Schneider] président du Corps législatif¹ le fait aussi membre de son Conseil privé.

Durant les trois années que couvre son mandat au Palais-Bourbon, Eugène Schneider préside les séances avec un calme olympien et un souci d'équité remarqué. Les journalistes ont noté son indéniable autorité : de sa petite voix grêle, il a su diriger les débats sans avoir à abuser de la sonnette pour faire respecter le temps de parole. [...]

À l'hôtel de la présidence il donne de fréquentes et brillantes réceptions. Il est ami de nombreux ministres [...]. Il bénéficie de la confiance et de l'estime de Napoléon III qui le reçoit à Compiègne. Schneider s'y rend dans son wagon-salon personnel, capitonné de velours rouge et chargé de malles de crinolines.

À qui douterait de sa position à la cour, il donne une preuve magistrale de sa solidité en juin 1869.

Lorsque le souverain nomme vice-président du Corps législatif le baron Jérôme David, [...] réputé pour ses opinions tranchées et réactionnaires, Schneider le libéral y voit un désaveu et présente sa démission. Dès réception, Napoléon III s'empresse de le rappeler afin, dit-il, de dissiper « toute équivoque ».

Jean-Louis Beaucarnot, *Les Schneider, une dynastie*, Hachette Littérature, 1986.

1. Assemblée législative mise en place par la Constitution de 1852. Ses membres sont élus au suffrage universel direct masculin.



1990417/2

10 ► Une cité ouvrière à la fin du XIX^e siècle

La cité de la Vilette du Creusot. Écomusée du Creusot.

Face à la croissance industrielle du Creusot et à l'augmentation du nombre d'ouvriers, la question du logement devient cruciale. Proposer des logements permet d'attirer les ouvriers, de les stabiliser et de les contrôler. Dès 1865, deux cités ouvrières sont construites par les Schneider. Chaque maison comprend deux pièces, un jardin et des dépendances, et leur attribution se fait en fonction du travail de l'ouvrier.

11 ► La politique paternaliste de la famille Schneider

Le paternalisme d'Eugène Schneider [...] est [...] faiblement bâtisseur. Il a construit plus d'équipements que de logements. [...] La politique patronale se traduit dans le crédit à la construction, réservé en pratique à une élite ouvrière, et dans un ensemble de règles imposé, grâce à la maîtrise du sol, pour l'alignement, le traitement des façades, l'hygiène et la disposition intérieure des nouvelles maisons. L'initiative privée est ainsi encouragée et contrôlée, voire contrainte.

L'école Schneider s'est d'autre part adjoint en 1856 une « section spéciale » destinée à préparer l'École des arts et métiers d'Aix-en-Provence.

L'investissement éducatif était pour Eugène une priorité. Il déclarait volontiers qu'il fallait « tout sacrifier à ces jeunes pousses ».

D'autres dépenses, également raisonnées, allaient à des équipements collectifs (nouvelle église, hôpital) et à des formes de salaires indirects comme la gratuité des soins pour les ouvriers de l'entreprise.

Denis Woronoff, « Une statue pour Eugène Schneider », *L'Histoire*, n° 186, mars 1995.

Questions

1. Expliquez la politique des Schneider en matière de logement au Creusot. (doc. 10, 11)

11 ► La politique paternaliste de la famille Schneider

Le paternalisme d'Eugène Schneider [...] est [...] faiblement bâtisseur. Il a construit plus d'équipements que de logements. [...] La politique patronale se traduit dans le crédit à la construction, réservé en pratique à une élite ouvrière, et dans un ensemble de règles imposé, grâce à la maîtrise du sol, pour l'alignement, le traitement des façades, l'hygiène et la disposition intérieure des nouvelles maisons. L'initiative privée est ainsi encouragée et contrôlée, voire contrainte.

L'école Schneider s'est d'autre part adjoint en 1856 une « section spéciale » destinée à préparer l'École des arts et métiers d'Aix-en-Provence.

L'investissement éducatif était pour Eugène une priorité. Il déclarait volontiers qu'il fallait « tout sacrifier à ces jeunes pousses ».

D'autres dépenses, également raisonnées, allaient à des équipements collectifs (nouvelle église, hôpital) et à des formes de salaires indirects comme la gratuité des soins pour les ouvriers de l'entreprise.

Denis Woronoff, « Une statue pour Eugène Schneider », *L'Histoire*, n° 186, mars 1995.

2. Présentez les autres domaines sociaux dans lesquels les établissements Schneider sont intervenus. (doc. 11, 13)



13 ► L'école Schneider

Le Groupe social, école professionnelle des garçons, début du XX^e siècle. Écomusée du Creusot.
Dès 1837, les Schneider financent la construction d'une école primaire pour garçons. Par la formation générale et professionnelle des enfants du personnel, il s'agit de permettre leur promotion sociale, de créer une main-d'œuvre qualifiée, de façonner l'« esprit Schneider » (respect et amour pour la famille, fondatrice et protectrice). Des écoles pour les filles seront ouvertes plus tard pour leur apprendre les tâches domestiques de la maison.

12 ► Le contrôle des ouvriers

Né en 1841 au Creusot, Jean-Baptiste Dumay est tourneur aux usines Schneider, engagé dans les luttes syndicales après 1870.

Tous ne ferez jamais croire à un comptable du Creusot qu'un ouvrier peut être son égal en intelligence... Les avantages dont les employés bénéficient en font une sorte de caste privilégiée au sein de la population. Aussi ces emplois sont-ils très recherchés. Il n'est pas rare de voir des pères de famille ne reculer devant aucune bassesse pour pousser leurs fils au bureau plutôt qu'à l'enclume ou à l'étau. Il est recommandé aux employés d'éviter les relations avec les anciens camarades devenus ouvriers. [...]

L'entreprise Schneider ne recule devant aucun moyen pour assurer sa domination et tous les détails en sont réglés

avec une intelligence digne d'une meilleure cause. Ainsi, on n'occupe au Creusot que peu ou point d'ouvriers de passage [...]. En ne s'occupant que les membres des familles établies au Creusot, la domination est beaucoup plus sûre, car un ouvrier en difficulté avec les patrons a autant à craindre pour les siens que pour lui, vu qu'il n'est pas rare que toute une famille soit renvoyée des ateliers, parce qu'un fils ou un frère a voulu secouer le joug. Celui qui veut faire acte d'énergie n'a pas seulement à craindre pour ses proches parents, on a vu s'exercer des vengeances jusque sur des beaux-frères, voire même sur des cousins.

Jean-Baptiste Dumay,
Le Creusot. Un fief capitaliste, 1891.

3. Expliquez les limites de la politique sociale des Schneider. (doc. 12, 14)



« La grève des mineurs du Creusot », *Le Monde illustré*, 29 janvier 1870. Bibliothèque nationale de France.

Les Schneider ont créé au Creusot une caisse du Secours, à laquelle chaque ouvrier cotise selon son salaire. Elle permet d'indemniser les malades et les retraités. En janvier 1870, les ouvriers demandent à gérer eux-mêmes cette caisse. Face au refus d'Eugène Schneider, deux grandes grèves éclatent en janvier puis en mars, réprimées par l'envoi de 4 000 gendarmes qui feront six morts parmi les ouvriers. Cet épisode prouve que le consensus autour de la politique paternaliste des Schneider est fragile.

14 ► Face à la grève, l'utilisation de la force, janvier 1870